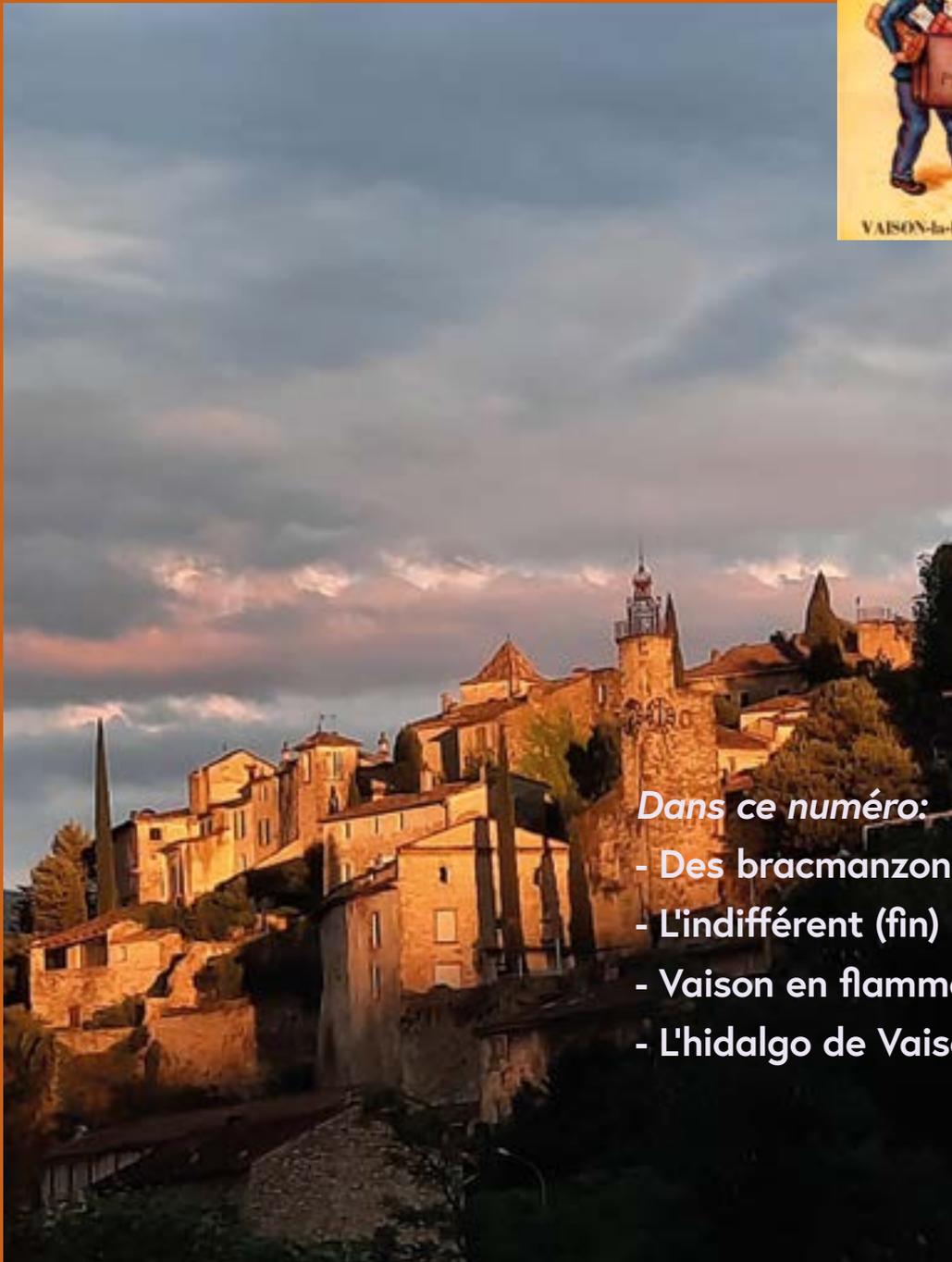
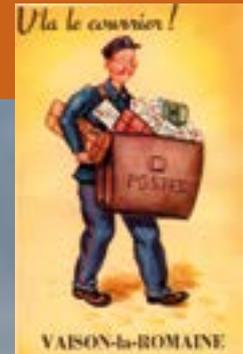


# le fifrelin



Le gratuit vaisonnais sur l'histoire de la ville et de ses habitants

novembre 2021



*Dans ce numéro:*

- Des bracmanzons à Vaison
- L'indifférent (fin)
- Vaison en flammes
- L'hidalgo de Vaison

*Le Fifrelin est un magazine gratuit distribué chez les commerçants et dans les lieux publics, exclusivement financé par la publicité que ses annonceurs lui confient. Il n'est le porte-parole d'aucun parti politique, d'aucune confession ni d'aucun groupe d'intérêt.*

*Il a pour vocation de rassembler ceux et celles qui vivent à Vaison-la-Romaine ou dans ses environs autour de leur patrimoine commun si foisonnant. Outre son tirage papier, Le Fifrelin reproduit intégralement sa publication en numérique sur son site [www.lefifrelin.fr](http://www.lefifrelin.fr) et les principaux réseaux sociaux.*

*Le contenu éditorial du Fifrelin est un travail collectif auquel participent bénévolement des amoureux de l'histoire et du patrimoine de Vaison-la-Romaine.*

*Rejoignez-les en vous signalant sur [contact@lefifrelin.fr](mailto:contact@lefifrelin.fr).*

Dans ce numéro :

### **Les bracmanzons à Vaison**

En 1160, une troupe armée débarque à Vaison animée de mauvaises intentions.  
*JC Raufast*

page 4

### **L'indifférent**

On a volé un tableau au Louvre. Troisième et dernière partie de la nouvelle.

page 8

### **Vaison en flammes**

Pas besoin de pompiers car il s'agit de flammes d'oblitération. *S. Chevalier*

page 12

### **L'hidalgo de Vaison**

Portrait de Lorenzo de Francisco

page 15



**Imprimex & Co**  
IMPRIMERIE // SIGNALÉTIQUE // SÉRIGRAPHIE

84500 BOLLÈNE // Tél. 04 90 30 55 70  
email : [info@imprimexandco.fr](mailto:info@imprimexandco.fr) // [@ImprimexAndCo](https://www.facebook.com/ImprimexAndCo) // [www.imprimexandco.fr](http://www.imprimexandco.fr)

# L'édito

Après l'histoire de notre Poste le mois dernier, ce mois-ci Le Fifrelin s'intéresse à l'histoire d'un autre bâtiment tout aussi emblématique de notre ville, le château comtal. Ils n'ont bien entendu aucun rapport entre eux si ce n'est de marquer fortement le paysage de nos vies de Vaisonnais au point que parfois nous ne les voyons plus, tant ils balisent notre quotidien.

Le château fut le résultat de dizaines d'années de rivalités entre les comtes de Toulouse, par ailleurs marquis de Provence, et le pouvoir ecclésiastique qui testait sa puissance et son autonomie. Tout avait commencé par une lettre envoyée de Rome à Vaison en 1108.

La Poste n'a pas ce passé belliqueux, elle qui, au contraire, souhaite réunir les hommes au-delà des distances. En revanche, on l'a vue courir derrière le progrès technique fulgurant en matière de télécommunication qui en a semé plus d'un, même parmi les collectionneurs des timbres de la « semeuse ». Elle a déménagé, changé de nom et pour finir s'est équipée des dernières technologies vite dépassées. Et pendant ce temps-là, lorsqu'elles existaient encore, nos lettres étaient estampillées d'une oblitération, d'une part pour empêcher la réutilisation des timbres, pour faire foi du fameux cachet de la poste qui prouve la date, mais aussi pour communiquer avec la population sur les grandes dates, les petites dates ou les slogans touristiques. Vous allez découvrir ce petit monde effervescent et foisonnant des « flammes » postales vaisonnaises à n'éteindre sous aucun prétexte.

Retrouvez les parutions de Le Fifrelin sur le site [www.lefifrelin.fr](http://www.lefifrelin.fr) ainsi que les références bibliographiques, les remerciements et les crédits photographiques sur ces QR codes à scanner.



Remerciements et crédits

Couverture:  
photo de Michel Piquet



Bibliographie



**ALPES PROVENCE**

La caisse locale de Vaison-la-Romaine  
soutient le patrimoine culturel de la ville

Le Fifrelin SAS. Capital 5000 euros. 16 avenue Victor Hugo 84110 Vaison-la-Romaine. Immatriculée au RCS d'Avignon sous le numéro 900 283 441. Directeur de la publication Jean-Charles Raufast. Imprimé par Imprimex & Co - Bollène en trois mille exemplaires. Dépôt légal à parution. ISSN 2782-019X (imprimé) ISSN 2800-6801 (en ligne). Ne pas jeter sur la voie publique.



# Les bracmanzons à Vaison

1160

**L**e XIIe siècle a été particulièrement riche en évènements pour la ville de Vaison. Ce que nous voyons de nos jours de la cathédrale Notre-Dame-de-Nazareth ou du château comtal date de cette époque. Vaison n'avait pas l'exclusivité des troubles et des évènements. Loin de là. La Chrétienté, terme employé à l'époque pour désigner à peu près ce que nous appelons aujourd'hui l'Europe occidentale à l'exclusion d'une grande partie de la péninsule ibérique musulmane, se déchire. L'Eglise, malgré ses huit ou neuf siècles d'existence, n'accède qu'alors à la prétention d'être un pouvoir égal ou supérieur à celui des princes. Cette revendication n'est pas du tout du goût des empereurs romains germaniques ni des comtes de Toulouse, or Vaison dépend à la fois d'un évêque et du comte, lui-même vassal de l'empereur. Pas très surprenant qu'il s'y passe quelques évènements pour le moins chaotiques.

Un matin de printemps de l'année 1160. A l'entrée du pont romain, Guillaume, le garde, voit arriver une colonne d'une cinquantaine d'hommes en armes. Il sait que cela ne présage rien de bon et que la ville est loin de disposer des moyens nécessaires pour s'opposer à une telle troupe. Le chef de la colonne le sait aussi ce qui explique son air goguenard lorsqu'il s'adresse à Guillaume.

—Va chercher ton maître l'évêque Béranger, lui ordonne-t-il.

Béranger n'est pas là. Il n'habite pas là. Il occupe le château de Crestet. Il n'y a ni château ni évêché à Vaison à cette époque-là, seulement l'église cathédrale de la ville basse, le cloître et la demeure des chanoines. Guillaume sent l'embrouille qui se noue lorsqu'il le dit. La troupe de bracmanzons (voir encadré) se remet à avancer pour traverser le pont sans tenir aucun compte de la timide tentative de Guillaume pour s'y opposer. D'ailleurs, il reçoit un coup violent dans le dos du plat de l'épée d'un des sbires. Il tombe à terre. L'entrée de Vaison est libre pour le marquis de Provence, Raimond V de Saint-Gilles, comte de Toulouse.

A l'époque, la population habite essentiellement autour de la cathédrale Notre-Dame-de-Nazareth. Personne n'habite le promontoire rocheux au sud de la rivière. C'est une garenne où prolifèrent les lapins qui sont soit chassés au profit de l'évêque soit braconnés par quelques téméraires.

**Raimond V n'est pas venu pour les lapins. Du moins, pas que pour les lapins.**



Raimond V de Toulouse,  
Salle des illustres au Capitole de Toulouse

Raimond V, si c'est lui en personne qui commande sa troupe, n'est pas venu pour les lapins. Du moins, pas que pour les lapins. Il est venu pour récupérer la ville dans sa totalité. Chez les Toulouse, la colère contre l'Eglise à propos de Vaison dure depuis plus de cinquante ans. De Bertrand en passant par Alphonse-Jourdain et Philippe de Saint-Gilles, tous les prédécesseurs de Raimond V ont ruminé

le bref du pape Pascal II de 1108 (voir encadré). Raimond VI, une petite trentaine d'années plus tard, reprendra le flambeau de la violence de son père et reviendra brûler la ville basse et les demeures ecclésiastiques.

Il faut reconnaître que le pape Pascal II n'y était pas allé de main morte. Il avait écrit à l'évêque Rostang que l'intégralité de la ville de Vaison appartenait à l'Eglise de Vaison depuis que les comtes de Toulouse avaient (soi-disant) renoncé à leurs droits, et que quiconque contesterait ce fait serait excommunié. Pour être certain d'être bien compris, il avait précisé que cet anathème s'appliquerait à d'autres évêques (hors de Vaison), empereurs, rois, princes, ducs, comtes. En vertu de l'adage latin « in cauda venenum » (le poison est dans la queue), toute cette liste n'est là que pour amener le dernier mot : « comtes » (... de Toulouse ?). A l'époque les nobles ne tiennent pas trop à être excommuniés car cela entraîne que les autres Chrétiens, c'est-à-dire tout le monde en général et le bas peuple en particulier, s'exposent à ne plus avoir le droit de les servir sous peine d'être eux-mêmes excommuniés. C'est donc une menace sérieuse.



Pascal II et Philippe I<sup>er</sup>, roi des Français. BNF.

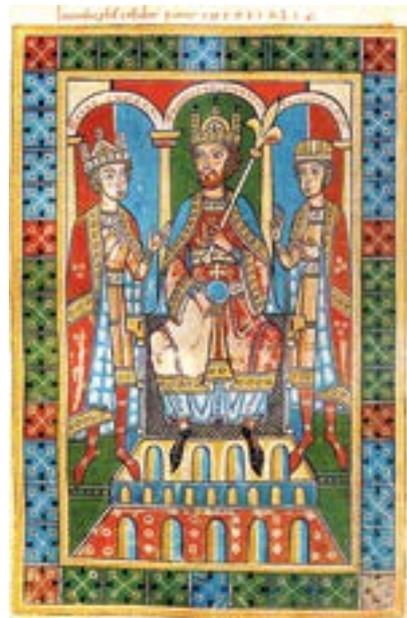
**« Ce qui obligea [le comte de Toulouse] de dépouiller l'évêque de tous ses biens [...] et de le chasser honteusement ». On croit rêver.**

Alors pourquoi Raimond V va-t-il attaquer frontalement l'Eglise de Vaison sur ce thème précis de la possession de la ville et, contrairement à toute attente, ne pas être excommunié ?

Un premier indice vient du livre qui relate ces faits: «L'Histoire de l'Eglise Cathédrale de Vaison», publié en 1731, de Louis-Anselme Boyer de Sainte-Marthe de Tarascon, un prêtre dominicain vaisonnais. En effet, ce livre ne rate jamais une occasion d'encenser l'institution religieuse parfois en économisant à l'excès l'usage de la vérité historique. Mais, en l'occurrence, cet incident qui aurait pu aisément donner lieu à un déferlement de colère contre les comtes de Toulouse, dont les Papes finirent par avoir la peau et des terres au cours du XIIIe siècle, est relaté en donnant presque tort à l'évêque : « *Ce qui obligea [le comte de Toulouse] de dépouiller l'évêque de tous ses biens [...] et de le chasser honteusement* ». On croit rêver.

Un deuxième indice, c'est que cette agression caractérisée n'engendra pas de représailles immédiates de la part de l'Eglise. Il fallut attendre dix-huit longues années avant qu'un autre évêque de Vaison, Bertrand de Lambesc, ne récupère ses biens pacifiquement mais provisoirement.

Alors que s'est-il passé ? Pourquoi ces deux paradoxes? Franchement le Fifrelin n'en sait rien mais cela ne l'empêche pas d'avoir une petite idée et de vous soumettre une hypothèse.



Frédéric I<sup>er</sup> Barberousse. Kloster Weingarten

L'attaque a eu lieu en 1160. Or depuis l'année précédente, il y a deux papes. Un pape nommé par l'Eglise de Rome, Alexandre III, et un autre, Victor IV, nommé par l'Eglise restée fidèle à l'Empereur Frédéric Barberousse. Celui-ci ne se résignait pas à ne plus dominer les souverains pontifes

comme au temps des romains. Il est certain que la cohabitation de deux papes qui se détestent et se concurrencent, affaiblit considérablement le pouvoir de l'Église et peut avoir laissé les mains libres à Raimond V.

Mais il y a pire peut-être. Bérenger de Mornas a été nommé évêque autour de 1135 à Vaison. Or depuis 1130, pour la même raison qu'en 1160, il y avait aussi deux papes concurrents, Innocent II et Anaclet II, dont l'Église tirera à pile ou face celui qui sera considéré par l'histoire officielle du Saint-Siège comme le pape réel. La pièce (un gros pata ?<sup>1</sup>) est tombée du côté d'Innocent II.

### **Bracmanzons**

**Aussi appelé Brabançons, ce sont des routiers (des personnes qui vivent sur les routes) qui se louent au plus offrant pour les coups durs. Les voir arriver ne peut pas être une bonne nouvelle.**

Le problème c'est qu'en 1731, Anselme Boyer n'arrive pas à déterminer qui a approuvé la nomination de Bérenger et il ne veut pas prendre le risque de soutenir un évêque nommé par un anti-pape puisque c'est ainsi que furent nommés les papes non reconnus officiellement par l'Église. En quelque sorte, Bérenger risque d'être un « anti-évêque » et cela rend Anselme Boyer très prudent.

Une fois chassé de Vaison, l'évêque Bérenger n'en resta pas moins en charge de son diocèse qui comprenait d'autres villages que Vaison.

Reprendre possession d'un lieu comme Vaison signifiait reprendre le contrôle des recettes des biens banaux (voir encadré : le ban). La pièce maîtresse en était le pont romain dont il fallait passer le péage pour aller de Carpentras à Nyons. Il y avait aussi des moulins, des fours et des terres susceptibles de rapporter des redevances. Ces redevances étaient souvent partagées entre différents seigneurs nobles ou ecclésiastiques du lieu.

Ce conflit entre les évêques de Vaison et les comtes de Toulouse va durer cinquante ans et mal se terminer pour les comtes de Toulouse qui vont connaître des humiliations, des calomnies et pour finir des défaites militaires ainsi qu'une confiscation de leurs territoires par le roi de

France et les papes. Ce sera l'origine de l'autorité pontificale sur le comtat venaissin en 1274.

Mais dans l'intervalle, en 1193, les comtes de Toulouse vont bénéficier d'une conjoncture favorable et enfin pouvoir construire à Vaison le château fort dont ils rêvaient pour surveiller la ville basse épiscopale. Malheureusement pour eux, ce château arriva trop tard pour leur permettre de vraiment régner durablement sur la ville.

### **Le bref du pape**

**Les papes écrivent parfois des lettres comme tout le monde, mais selon leur contexte ou leur contenu, ces lettres peuvent s'appeler des brefs, des bulles ou des encycliques. Cette lettre fut un bref, une forme en général utilisée lorsque les papes accordaient une faveur ou autorisaient une action.**

### **Le ban**

**Le ban est la zone contrôlée par un seigneur à l'époque féodale médiévale dans laquelle un bien appartenant au seigneur était qualifié de banal.**

**Un moulin banal, un four banal, une prairie banale, appartenaient au seigneur qui en faisait payer l'accès à quiconque pouvait se le permettre et en avait besoin. Il qualifiait donc une sorte de bien commun payant.**

**Ce sens de « bien collectif » du mot est l'origine éloignée du sens moderne de « très normal, sans particularité ».**

**Le mot ban a également donné le mot banlieue (la zone où s'applique le ban), le ban et l'arrière-ban (l'assemblée des nobles pour la guerre avec les nobles de premier rang et ceux de deuxième rang), le ban des vendanges (l'appel seigneurial à vendanger, puis à cesser de vendanger lorsqu'on « ferma le ban »), le bannissement ou la bannière (le drapeau du seigneur).**

---

<sup>1</sup> Les Gros et les Patas ou Patards furent des pièces de monnaie pontificales.



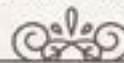
NYONS GRIGNAN  
VAISON LA ROMAINE

Votre assureur de proximité

Yves QUÉLINIERE    Nicolas LAPROUVÉ    Franck TOLLU    ANNAÏC  
04 90 36 18 99    04 90 36 18 99    04 90 36 18 99

## LES ANNÉES FLEURS

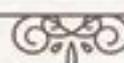
Votre fleuriste au coeur de  
Vaison la Romaine,  
20 Place Montfort



De la jolie fleur française et de saison,  
vous les trouverez chez Les Années Fleurs  
parmi tant d'autres...

GRAND CHOIX DE FLEURS, PLANTES ET DÉCORATION

Boutique atypique,  
curieux curieuses vous êtes les bienvenus !



Pour tous vos événements de la vie,  
plaisir d'offrir, mariage, deuil, ...  
Transmission florale



tél 04 90 36 18 99  
www.lesanneesfleurs.shop



**GRÂCE À LA  
THÉRAPIE  
GÉNÉRIQUE,  
MA FILLE VIT**

LE TÉLÉTHON  
A TOUT CHANGÉ

**SAMEDI 04 DÉCEMBRE  
À VAISON-LA-ROMAINE**

3-4 DÉC. 2021  
**35<sup>e</sup> Téléthon**  
DONNEZ-NOUS LA FORCE DE GUÉRIR

3637 telethon.fr AFMTELETHON

france-tv    radiofrance   

ANIMATIONS PLACE MONTFORT L'APRES-MIDI  
AVEC LE COMITE DES FÊTES

SOIREE SPAGHETTI À L'ESPACE CULTUREL  
À PARTIR DE 19H AVEC LE LIONS'CLUB



### PISCINES

Equipements - Produits - Rénovation - SAV

5, Chemin du Bas Flez

84110 ST ROMAIN EN VIENNOIS

Contact : 04 90 46 48 60 / info@npsp.fr

Web : www.npsp.fr

# BRICO MARCHÉ

Pouvoir tout faire **Moins cher**

ST ROMAIN EN VIENNOIS / VAISON LA ROMAINE



Ouvert du lundi au vendredi 9h-12h/14h-19h  
Samedi 9h-19h Non Stop



La troisième partie de la nouvelle que nous publions ce mois-ci a été primée en 2019 par l'association vaisonnaise

« Les Mots des Livres ».

Elle a été écrite par Maud Keller Lemoine (bio sur le site [www.lefifrelin.fr](http://www.lefifrelin.fr)) et a été publiée sur trois numéros.

Aujourd'hui: Le dénouement

### L'indifférent 3/3

Il a bravé les hommes et les lois pour m'emporter dans sa folie. Se rapprochant tout près de moi, il murmure à demi-mots des confidences, ses mains sûres et savantes me parcourent, il me possède de ses yeux où je vois briller son âme comblée. Il reste un moment contre moi, dans le silence de la plénitude. Le jour baisse par la fenêtre de son atelier, la lumière dorée du soir repose sur ses outils dérangés, ses meubles de bois sombre et ses toiles tendues aux murs. Il y a ici tant d'Indifférents ! Il m'a donc copié tant que cela ? Quelle folie ! Je m'aperçois alors des variations étonnantes que Bog a imaginées : là, il m'habille d'un costume vert sombre qu'une cape ocre vient protéger, et me chausse de souliers à boucles d'or. Et là, il me coiffe d'un chapeau rehaussé d'une plume longue et volumineuse. Là encore il corrige l'arrière-plan pour animer autrement la lumière autour de moi. Ainsi donc, il m'a donné d'autres vies ici, mais sans jamais trahir la grâce déployée de mon pas de danse.

Je reste quelques jours, posé ainsi sur son chevalet, au milieu de tous ces autres moi. Bog va et vient, prenant soin de bien refermer la porte à clé à chaque passage dans son atelier, comme si sa vie en dépendait. Souvent, il s'assoit face à moi, m'observe, chuchote en passant lentement

ses mains sur moi. Je suis de plus en plus certain que personne ne viendra me chercher une nuit contre une somme d'argent, mais plus je m'en convaincs, moins je comprends ce que Bog veut faire de moi exactement.

Un jour pourtant, Bog revêt sa blouse de travail, s'installe sur un tabouret, de telle sorte que je suis à hauteur de son visage. Tout en préparant ses pinceaux et mélangeant ses essences, il me confie: «Sais-tu, l'Indifférent, que les sbires du gouvernement français sont en émoi ! On offre 200000 francs à quiconque donnera un indice sérieux pour te retrouver ! 200 000 francs, je pourrais devenir riche avec ça... mais j'ai prévu autre chose pour toi et pour moi. Je vais te redonner ta splendeur d'antan, révéler au monde ton vrai visage, tel que tu as été conçu. Je vais réparer l'outrage qu'ils t'ont infligé, ces incapables du Louvre, avec leurs grossières restaurations ! »

Bog remplace tout d'abord le cadre en bois de ma toile par un de sa fabrication, puis brûle l'ancien. Une partie de mon histoire pluri-centenaire part en fumée dans ces volutes sombres qui émanent de son fourneau. Est-il bien conscient de ce qu'il entreprend ? Visiblement, on peut s'attendre à tout avec lui. Je ressens alors une immense solitude, abandonné à cet artiste loufoque et passionné.

Il poursuit sa tâche en nettoyant le pourtour de mon univers afin, décrit-il à voix haute, « de faire apparaître sous le mastic un feuillage vert absolument aérien ».<sup>1</sup>

Il commence par faire glisser un pinceau doux et sec sur moi, puis sur l'ensemble de la toile. Il applique ensuite une nouvelle couche de vernis, je retiens ma respiration pour ne pas suffoquer dans ces vapeurs de résine et de térébenthine. Tout au long de son travail minutieux, l'intensité du regard de Bog et les gestes caressants du pinceau convoquent en moi les souvenirs lumineux de ma naissance, sous le geste inspiré de Jean-Antoine Watteau. Il me semble alors qu'en cet instant précis, le buste penché sur ma toile et le visage tendu dans l'instant créateur, Bog glisse tout entier dans le corps de mon maître. Il l'atteint charnellement en s'imprégnant des gestes qu'il a eus avec moi des siècles auparavant. En cet instant, je suis, moi l'Indifférent, cette faille de l'espace et du temps où fusionnent le maître et son disciple.

Le jour baisse par la fenêtre de son atelier, Bog se tient maintenant immobile devant moi, silencieux, un vague sourire flottant sur ses lèvres charnues. Il contemple la qualité de sa restauration. Il murmure pour lui-même que « c'est parfait », que je suis à présent tel qu'il le voulait, et que « maintenant le monde va savoir ». Je me sens différent, quoiqu'un peu alourdi par cette nouvelle couche de vernis presque sec.

<sup>1</sup> Citation de Serge Bogousslavsky reprise dans le journal « Le Petit Parisien » du mardi 15 août 1939



*L'Indifférent de Watteau  
Musée du Louvre  
Entièrement dévoilé dans ce numéro*

Pendant deux jours, je vois Bog s'asseoir de longues heures à son bureau ; ne mangeant presque plus, il écrit, multipliant les pages noires et raturées, me jetant des regards attentifs et levant les yeux pour réfléchir.

Le troisième jour après cette restauration, vers le milieu de l'après-midi, Bog, me tenant à bout de bras, me déclare :

Tu es guéri, maintenant, tu es rayonnant de santé, il est temps de rentrer chez toi. Tu es très attendu, tu sais. Nous avons rendez-vous à 16 heures avec la célébrité, toi et moi.

Il m'a déposé avec soin dans une valise ajustée à mon cadre, et m'emporte à travers le boulevard Saint Honoré, dans la chaleur lourde de ce mois d'août. Vais-je enfin revenir chez les miens, retrouver ma place entre « Le Gilles » et « L'Automne » ? Bog me raccrochera-t-il à mon clou, aussi discrètement qu'il m'en a retiré ? Où donc a-t-il organisé son rendez-vous avec la célébrité ?

C'est alors qu'un brouhaha d'interpellations et de discussions animées se fait entendre autour de moi. Avançons-nous déjà dans les couloirs du Louvre ? Je ne peux me fier qu'aux sons que je perçois à travers la toile de mon coffre pour tenter de comprendre ce que Bog a derrière la tête.

Je l'entends toussoter faussement, et le silence éteint peu à peu les voix d'hommes autour de nous. Le balancier d'une horloge de parquet tinte quatre fois, résonnant dans un mutisme tendu, puis Bog, d'une voix assurée, déclare solennellement :

« Messieurs les journalistes, Maître, je vous sais gré d'honorer mon invitation à cette conférence. Ce lundi 14 août 1939 marquera le cours de l'Histoire de l'Art. J'ai en effet l'immense fierté de restituer ici, sous vos yeux, un chef-d'œuvre emprunté au musée du Louvre le dimanche 11 juin dernier. Vous pourrez admirer sa grandeur et son éclat retrouvés par mes soins. Messieurs, l'Indifférent – il a prononcé mon nom distinctement – peut à présent retrouver sa place et sa célébrité au Louvre. »

Une clameur de surprise inquiète s'élève alors parmi les spectateurs, dont les regards ahuris détaillent les gestes lents de Bog me découvrant peu à peu.

Il m'adosse contre son buste, et un orage de lumières d'appareils photos et de cris se déverse sur nous. Bog sourit, insolent, au milieu de ce déchaînement de stupeur, de colère et d'exclamations outrées. Certains crient au scandale, d'autres au mensonge, d'autres encore à la folie, à la manigance, au complot ! Au milieu de ce déferlement de haine, je me vois ridiculisé, honteux de tout ce que Bog m'a fait subir, depuis ses méfaits pour limer mon fil de fer, mon enlèvement en pleine journée, sans compter ce vernissage grossier et la mise au feu de mon encadrement, jusqu'à cette marée médiatique qui me tétanise : d'aucuns doutent à présent de mon originalité ! Ce Bog me traîne dans la boue des receleurs de tableau, des apprentis-restaurateurs. Un poids immense de solitude et de malheur s'abat sur moi. Je ne vaud plus rien qu'une histoire grossière de vol et de restauration ratée. J'en perds jusqu'à mon identité.

Pourtant, dans mon tourment et ma honte, j'apprends que, bientôt, je serai de nouveau séquestré, gardé à l'abri d'un malheur encore plus grand : tomber aux mains de l'ennemi. Le monde entier est sur le point de perdre l'équilibre au bord du gouffre.

Alors plus rien ne me retient de pleurer. Pleurer ce monde chaotique qui jettera des hommes, des femmes, des enfants, des vieillards dans la détresse, la misère et la mort, pleurer ces artistes, peintres, poètes, écrivains qui mourront avant d'avoir été. Pleurer aussi pour Alphonse, mon gardien mutilé, qui croyait que ce serait la « der des der ». Mes larmes perlent le long de mon visage, mais personne ne les décèlera, pas même l'expert Goulinat qui m'authentifiera quelques jours plus tard, et me restaurera.

Oui, moi, l'Indifférent, je pleure.

Fin de cette nouvelle  
de Maud Keller Lemoine  
à retrouver en intégralité sur  
[www.lefifrelin.fr](http://www.lefifrelin.fr)



Classe de filles à Vaison vers 1942 (la définition n'est malheureusement pas excellente).  
Tentez de reconnaître ces jeunes filles et envoyez vos réponses en vous servant des numéros de positions:

1 2 3 4 5 6 7  
8 9 10 11 12 13 14 15  
16 17 18 19 20 21 22 23

à [contact@lefifrelin.fr](mailto:contact@lefifrelin.fr)

Photo du Fifrelin numéro 2  
datée d'environ 1938.

Voici les noms que vous avez  
retrouvés:

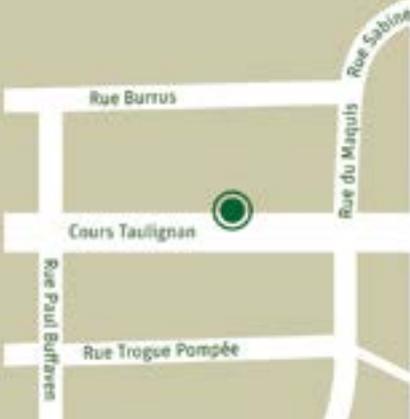
1. Paul Gontard.
2. Joyeuse.
3. Marcel Archier.
4. Pierre Combe.
5. Léo César.
6. Pierre Guigue.
7. Caldesaigue.
8. Guichard.
9. Pierre Roux.
10. Firmin Vachier ?
11. Moncheri ?
12. ?
13. ?
14. ?
15. ?
16. Maxime Guillaume?
17. ?
18. Bébert Chave.
19. ?
20. Gros.
21. ?
22. ?
23. Challot ?
24. ?
25. Roger Betti.
26. René Betti.
27. André Augier.
28. ?
29. Avinens.
30. Jacques Liautaud.
31. ?
32. Mare.
33. Michel Bouchet.
34. Barre.
35. Roger Boulard.





**LACHANVRERAIE**  
BOUTIQUE SPÉCIALISÉE DANS LE CHANVRE

51, Cours Taulignan  
84110 Vaison-la-Romaine  
lachanvreraie-cbd.fr



Rue Burrus  
Cours Taulignan  
Rue Paul Buffaven  
Rue Trogue Pompée  
Rue du Maquis  
Rue Sabline

CBD  
BAGAGERIE  
ALIMENTAIRE  
COSMÉTIQUE

du mardi au vendredi  
de 10h à 20h  
Le samedi  
de 14h à 21h

  lachanvreraie  
lachanvreraie@gmail.com

# Aux Clous Dorés

*Daniel Fleutret*

Tapissiers d'ameublement de père en  
fils depuis 1956.

Un grand choix de tissus.

Peinture, moquette, papiers-peints,  
stores, voilages, tonnelles, pergolas,  
sommiers, matelas et accessoires.

Réfection de sièges, de canapés  
et de fauteuils.

Livraison et installation gratuites et  
réalisées par nous-mêmes dans la  
région.



auxclousdores@orange.fr  
www.tapissier-clous-dores-vaizon.com

4, rue Paul Buffaven  
84110 Vaison-la-Romaine

04 90 36 38 89

# Vaison en flammes

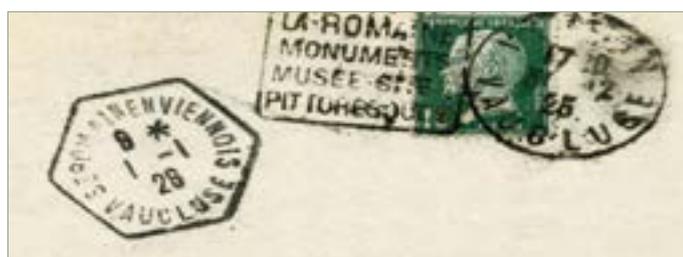
Autrefois, sur le courrier, le timbre était oblitéré d'un simple cachet rond indiquant la date et l'heure à laquelle la lettre a été postée à l'exception du cachet des convoyeurs de lignes qui n'étaient pas ronds. Avec la mise en place de la ligne ORANGE BUIS-LES-BARONNIES, ce cachet a existé de 1907 à 1952.



En 1952, une flamme passe-partout : 5 lignes ondulées à droite du cachet VAISON-LA-ROMAINE VAUCLUSE.



En 1924, Vaison devient Vaison-la-Romaine. Suite à la découverte des fouilles archéologiques, apparaît une flamme d'oblitération en 1925 pour promouvoir la ville de Vaison-la-Romaine et ses sites : VAISON LA ROMAINE / MONUMENTS / MUSEE-SITES / PITTORESQUES avec cachet VAISON VAUCLUSE.



De 1952 à 1953, Vaison-la-Romaine se surnomme La Pompéï Française et la flamme devient : VAISON / LA ROMAINE / LA POMPEÏ FRANCAISE à droite avec cachet VAISON-LA-ROMAINE VAUCLUSE.



De 1929 à 1940, une flamme provenant d'une machine à affranchir Daguin : VAISON LA ROMAINE / MONUMENTS/ MUSEE avec cachet VAISON VAUCLUSE.



De 1953 à 1964, La flamme est à gauche La Pompéï française et la flamme devient : VAISON / LA ROMAINE / LA POMPEÏ FRANCAISE.



De 1945 à 1952, on reprend la flamme de 1925, VAISON LA ROMAINE / MONUMENTS / MUSEE-SITES / PITTORESQUES mais avec cachet VAISON.



De 1953 à 1967, la flamme passe-partout de 1952, cinq lignes ondulées mais à gauche du cachet VAISON-LA-ROMAINE / VAUCLUSE.



De 1964 à 1967, la flamme La Pompéï française est redessinée et devient : VAISON-LA-ROMAINE / LA POMPEÏ FRANCAISE à gauche avec cachet VAISON-LA-ROMAINE VAUCLUSE.



## de Vaison à Vaison-la-Romaine

En 1965, la Poste embauche avec cette flamme qui circulera dans toutes les villes de France accompagnée du cachet de la ville : les P.T.T. vous offrent...des SITUATIONS D'AVENIR, Renseignez-vous dans les bureaux de poste.



1967 à 1970, LA POMPEÏ FRANCAISE à gauche avec cachet 84 VAISON-LA-ROMAINE VAUCLUSE.



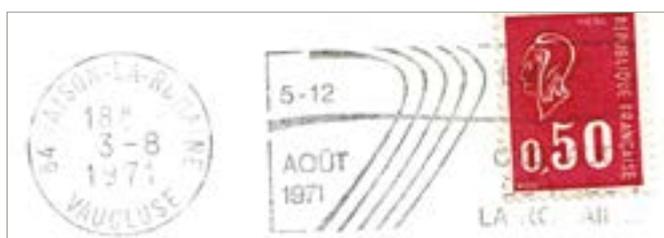
L'été 1968, une flamme temporaire fera la publicité des Chorales : SIXIEMES CHORALIES / VAISON-LA-ROMAINE.



1970 à 1979, LA POMPEÏ FRANCAISE à droite avec cachet 84 VAISON-LA-ROMAINE VAUCLUSE.



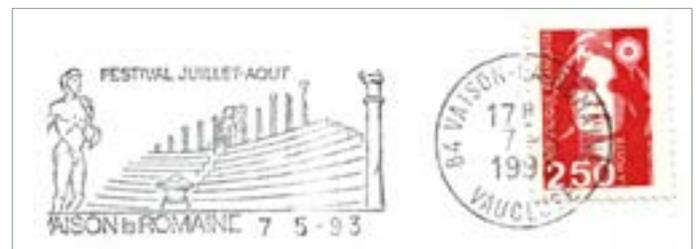
1971, à nouveau publicité des Chorales : LES VIIe CHORALIES / VAISON-LA-ROMAINE.



1974, le festival de Vaison est associé au festival de Carpentras : CARPENTRAS / VAISON-LA-ROMAINE / XXIIe FESTIVAL D'ETE / 15 JUILLET-15 AOUT 1974.



1980 à 1993, flamme FESTIVAL JUILLET-AOUT / VAISON-LA-ROMAINE à gauche.



1993 à 1998, suite aux inondations du 22 septembre 1992, Vaison-la-Romaine a besoin d'avoir du public avec la flamme VENIR / L'AUTRE FAÇON D'AIMER / VAISON LA ROMAINE.



1998 à 2006, flamme pour promouvoir les sites avec le dessin du théâtre VAISON LA ROMAINE à gauche avec un cachet double cercle.



En 2007, la Poste décide d'arrêter l'usage des flammes illustrées, en dehors des lignes ondulées.

*Le Fifrelin se lit partout.*

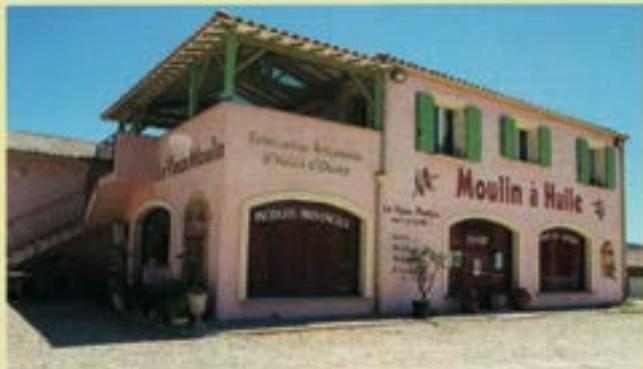
*Si vous avez des photos de nos lecteurs en train de le lire aux quatre coins du monde ou dans des lieux étonnants, transmettez-les à*

*contact@lefifrelin.fr.*

*Elles seront publiées.*



*Ce mois-ci Le Fifrelin était en vadrouille à Paris*



**PAUL & ALAIN FARNOUX**  
21 impasse du Maupas - 84110 - Puyméras

**Tél : 04.90.12.02.57**

Mail : le.vieux.moulin.af@orange.fr  
www.levieuxmoulinfarnoux.fr



SENTEURS D'INTÉRIEUR - COSMÉTIQUES - AROMATHÉRAPIE - ÉPICERIE FINE  
La Manufacture  
ZA Le Camp Bernard - 84110 Sabliet



**BOSCHI**  
IMMOBILIER

depuis 1960

**12 AGENCES EN PROVENCE**  
**DEPUIS 1960**



8 rue de la République - VAISON LA ROMAINE  
04 90 36 33 33



**L'ÉPI FANNY**

Boulangerie Pâtisserie

16 Avenue Victor Hugo  
84110 Vaison La Romaine  
0490360761



**Le Vieux Vaison**

RESTAURANT - PIZZERIA

La Haute Ville - 84110 Vaison la Romaine  
**Tél. 04 90 36 19 45**

# Lorenzo de Francisco

## L'hidalgo de Vaison

Une des figures vaisonnaises de «toda la vida» est née quatre ans avant le début de la guerre d'Espagne près de Madrid dans la petite commune de San Martin de Valdeiglesias. Son père Matias, un républicain engagé dut fuir le franquisme dès 1936 pour se réfugier en France où les aléas de la vie le déposèrent à Vaison-la-Romaine. Il y exerça le métier de cordonnier rue Trogue Pompée chez Malhuret. Plus tard sa famille va racheter le commerce et l'immeuble. Lorenzo n'avait alors que quatre ans et retourna vivre seul en Espagne avec sa mère et sa sœur. Cette situation dura seize ans et ce n'est qu'en 1952 que la famille put rejoindre Matias en France après avoir été «cautionnée» par une famille d'industriels de leur village. Lorenzo décrit le moment où, âgé de vingt ans, il aperçut cet inconnu pour lui, à Port Bou, comme le moment le plus fort de sa vie. Ils vont habiter tous les cinq rue Camille Pelletan. Comme il n'était pas encore de nationalité française, il dut très vite retourner en Espagne pour effectuer son service militaire à Hoyo de Manzanares dans une armée qui n'avait pas pour habitude de relâcher rapidement ses conscrits. En définitive, il put revenir en France, ce qu'il fit avec sa première épouse Carmen qu'il avait rencontrée en permission à Saragosse. Ensemble ils vont avoir quatre filles dont deux habitent encore à Vaison.

Après le décès de Carmen, Lorenzo fit la connaissance de Colette, elle-même veuve avec laquelle il partage sa vie depuis quelques quarante années. Ils habitent un havre de paix proche de la cathédrale Notre-Dame de Nazareth.

Lorenzo a hérité de son père un engagement social très ancré à gauche. Membre du parti communiste français, il devient vite responsable CGT en particulier dans l'entreprise suédoise



*Né à la frontière des trois provinces de Madrid, d'Avila et de Tolède, Lorenzo est nostalgique de sa deuxième patrie après Vaison. On aperçoit sur la photo ci-dessous la rivière Alberche avec son pont médiéval, dans ces paysages si typiques de la Castille, si chers à son cœur.*



Le virage de l'Alberche à San Martin de Valdeiglesias

Electrolux au sein de laquelle il exerçait des fonctions de commercial pour le nord Vaucluse.

Mais ses engagements de l'époque ne l'empêchaient pas de partager en toute cordialité le pastis avec le père curé de Vaison dont le presbytère est en face du local CGT. Passionné de culture et de tradition, il a initié la création du cinéma Le Florian et de l'association Lou Caleu.

Sa vocation reste néanmoins l'enseignement, activité qu'il a exercé pendant une dizaine d'années à Villedieu, comme professeur d'espagnol, à l'école de la Magnaneraie.

Querido Lorenzo,  
un abrazo fifrelinesco muy cordial !

**Pietraviva**  
Conception, réalisation,  
mise en scène  
d'espaces extérieurs

Instagram Facebook Instagram

Particuliers  
ZA Les Ecluses - B725  
84110 Vaison-la-Romaine

Lundi - Vendredi  
9h - 12h, 14h - 18h  
Samedi sur rendez-vous

www.pietraviva.fr  
contact@pietraviva.fr  
T. 04 90 35 52 95

**SUPER U**  
*Vaison-la-Romaine*

Avenue Marcel Pagnol  
84110 Vaison-la-Romaine  
Tél. : 04 90 100 600  
superu-vaisionlaromaine.com

du lundi au samedi :  
8h30 - 20h  
et le dimanche :  
9h - 12h30

**U DRIVE** COUVERTURE  
**U traiteur** PRO  
**U PHOTO** PRO  
**U location**

**CARROSSERIE MARTOGGIO**

535, Chemin du Brusquet - derrière le stade  
84110 Vaison la Romaine

Tél: 04.90.46.47.60

E-mail: maxime.martoglio@orange.fr

**Emile MONTAUDOUIN**  
Créations Bois

Conception et Réalisation  
Tous projets bois

Maisons, extensions,  
terrasses...

Tel. 06 50 92 86 63  
em.creationsbois@gmail.com  
www.emcreationsbois.com

**Optic2000**  
Une nouvelle vision de la vie

MAINTENANT  
**SEA2SEE**

Mais le Cif  
Championne de surf

**FAITES UN GESTE POUR  
LA PLANÈTE !**  
Montures fabriquées à partir de déchets  
plastiques marins recyclés  
#Optic2000SENGAGE

**VAISON MENAGER EtS BRANDO**  
*Tout pour la maison intérieur et extérieur*

**COPRA** Menuiserie - Chauffage - Climatisation  
**BRICO**  
**CUISINE**

**VENTE - INSTALLATION - LIVRAISON - DEPANNAGE**

Tél. 04 90 36 06 67

440 Av. M. Pagnol - Route de Nyons  
VAISON LA ROMAINE - vaisionmenager@wanadoo.fr

**ALUVAISON**  
MENUISERIES - VERANDAS

VERANDAS OCCULTATIONS  
MENUISERIES PROTECTIONS

ZA les écluses 84110 Vaison-la-Romaine  
www.alu-vaision.fr - contact@aluvaision.fr  
04 90 363 363